



## **Episode N°8 : Vie Féminine à la manifestation des « femmes contre la crise »**

1920-2020, cent ans d'action de Vie Féminine pour les femmes et par les femmes

**Le 6 mars 1982, les militantes de Vie Féminine défilent aux côtés de syndicalistes et de féministes sous la bannière des « femmes contre la crise ». À l'occasion de la Journée Internationale des droits des femmes, elles revendiquent ensemble leur droit au travail, aux indemnités de chômage et à l'indépendance économique. Une alliance à la fois nouvelle et prometteuse...**

Au début des années 1970, Vie Féminine a accueilli avec méfiance les nouveaux groupes féministes qui revendiquaient le droit à disposer de leur corps grâce à la contraception et à un accès sûr, libre et gratuit à l'avortement. Très attachée aux valeurs familiales et à une vision chrétienne de la sexualité au sein du mariage, Vie Féminine s'est tenue à distance respectable de ces « révolutionnaires » qu'elle jugeait déconnectées des réalités des femmes, et trop peu respectueuses de leur mission au sein de la famille.

### **De l'épanouissement à l'autonomie**



Au cours des années suivantes, l'indépendance financière est progressivement apparue, aux yeux de Vie Féminine, comme un enjeu majeur pour l'émancipation des femmes. Grâce à l'action des groupes de jeunes femmes et de femmes seules (divorcées, séparées ou veuves) qui s'affirment dans le mouvement, Vie Féminine abandonne peu à peu une vision promouvant l'épanouissement des femmes au sein de la famille pour valoriser un nouvel idéal : l'autonomie. De leur côté, les mouvements féministes s'institutionnalisent et se professionnalisent, adoptant des modes d'action moins subversifs, comme le travail social ou le lobbyisme parlementaire.

### **La rencontre avec le féminisme**



La rencontre se produit finalement au début des années 1980. Autour du thème de la crise économique et des discriminations vécues par les travailleuses, Vie Féminine rejoint la plateforme pluraliste « femmes contre la crise » pour l'organisation de la 10<sup>e</sup> « Journée F », le 11 novembre 1981, puis la manifestation nationale du 6 mars 1982. Aux côtés d'organisations féminines, féministes, syndicales et politiques, Vie Féminine dénonce les discriminations à l'embauche et le « travail partiel », réclame des moyens de réinsertion professionnelle, des allocations de chômage sans référence au statut familial et une orientation scolaire et professionnelle égalitaire.



S'il faudra attendre encore vingt ans pour que Vie Féminine se présente comme « féministe », ces collaborations nouvelles marquent le tournant qu'a pris le mouvement en faveur de la défense des droits individuels des femmes pour assurer leur autonomie.  
*Juliette Masquelier*